

savoir que l'énergie électrique était insuffisante pour les nouvelles constructions et que, pour une raison quelconque, rien ne prévoyait un raccordement entre les bâtiments du gouvernement et les maisons des Indiens. J'espère qu'à Noël les maisons des Indiens, les nouvelles salles de classe et les nouvelles maisons jouiront des services de l'électricité.

J'aimerais parler du développement économique. Le ministre a parlé de la mise en valeur des ressources, et je suis d'accord avec les nombreux discours qu'il nous a faits à ce sujet. L'avenir du Canada et celui du Nord reposent sur les ressources qu'on y découvrira. Nous croyons en effet qu'elles se trouvent dans le Nord. Nous voyons dans le Nord de l'île Baffin le projet d'exploitation de la rivière Mary, soit une tentative de mise en valeur de centaines de millions de tonnes de minerai de fer à riche teneur. Il existe des difficultés à surmonter pour tirer le minerai et le transporter vers les débouchés, mais nous voyons l'exemple des habitants de Pine Point.

Nous savons qu'il y a peut-être du pétrole. Des gisements comme ceux du champ pétrolière de Rainbow s'étendent peut-être à travers tous les Territoires du Nord-Ouest. Nous connaissons l'existence de dépôts de minerais importants. Il y a un fonds de développement dont le but est d'encourager l'exploitation des ressources, dans les Territoires du Nord-Ouest, quoique sur une échelle plus modeste peut-être. Nous ne devons pas oublier, toutefois, qu'il y a dans le Nord des habitants qui ne participeront pas à la mise en valeur de ces ressources. Je fais allusion aux autres entreprises économiques en voie de développement, et spécifiquement des arts et des travaux d'artisanat.

Nous avons au lac Baker et dans la baie de Rankin, des collectivités qui s'adonnent à l'art et à l'artisanat. Malheureusement, des difficultés ont surgi. Il est quasi impossible de trouver des gens pour prendre en main le commerce des objets d'art et d'artisanat qui vient d'être créé au lac Baker. Ce programme a reçu une énorme publicité en dehors des Territoires, mais eu égard au fait que personne n'a été en mesure de continuer le projet, celui-ci s'est soldé par un échec, ce qui, naturellement, a eu des répercussions néfastes sur l'économie de la région. A Rankin Inlet un désaccord entre deux ou trois personnes au sujet de la publicité à donner à certain article d'artisanat a enrayé la mise sur le marché de tous les articles. A Rankin, nous avons une entreprise de céramique. Il avait semblé il y a un an, que cette industrie ferait des affaires d'or en vendant ses articles dans le Sud du Canada. Mais il ne s'est encore rien produit de tel.

Je voudrais attirer l'attention des députés sur la mise sur pied d'une industrie des services dans le Nord. Ceux d'entre nous qui étaient membres du comité des affaires du Nord canadien ont eu l'occasion de rencontrer certaines des personnes s'occupant, en vertu de contrats privés, de la livraison d'eau et des services d'égouts, à Frobisher Bay. Nous avons aussi rencontré les membres d'*Inook Limited*, société esquimaude de Frobisher Bay qui fournit des services de conciergerie à la collectivité. N'oublions pas, tandis que nous sommes à ce chapitre, les programmes concernant la pêche et l'exploitation des ressources connexes à Hay River et à Fort Resolution. Il existe un problème, celui de la conservation des poissons et des conditions existant dans les usines de mise en conserve. Il y a ensuite le mouvement coopératif des pêcheurs du Grand lac des Esclaves. Nous devons veiller à ce qu'ils soient rémunérés convenablement pour leur travail.

J'aimerais parler des services de bien-être social dans les Territoires du Nord-Ouest. Ces services tombent principalement sous la responsabilité de l'administration des Territoires. Vu le partage un peu singulier des compétences dans les Territoires, le gouvernement fédéral est présentement responsable des Indiens et des Esquimaux. On a proposé que l'administration des Territoires assume le plus possible des fonctions actuellement dévolues au gouvernement fédéral. Les services de bien-être social ont souffert jadis de l'existence de trois ou quatre programmes, un pour les Indiens, un pour les Esquimaux, un pour les résidents des Territoires et un autre pour les habitants de certaines municipalités.

Ces différents programmes sont maintenant coordonnés, mais il y a une pénurie de cadres locaux qualifiés pour assurer les services. J'aimerais raconter au ministre une histoire à propos d'une petite collectivité appelée Igloodik située dans le bassin de Foxe à environ 75 milles au nord de la ligne DEW. Le seul moyen d'y parvenir en été est par bateau et en y arrivant à cette époque de l'année on sent quand même un léger froid. Le conseil des Esquimaux m'a dit cette année qu'il aimerait voir les services de bien-être social confiés aux résidents eux-mêmes et que ceux-ci décident eux-mêmes par voie de comité des personnes admissibles à l'assistance sociale. Je signale cette idée au ministre bien que les travailleurs sociaux professionnels puissent considérer cette formule peu orthodoxe. Les temps changent peut-être.

Finalement je demande au ministre, malgré ses multiples problèmes relatifs aux parcs, à la conservation, à la faune et la flore et aux Affaires indiennes, de venir visiter le Nord. Nous voulons le voir plus souvent. Qu'il fasse un voyage tout seul ou accompagné de quel-